



Edito

### Que le temps passe vite !

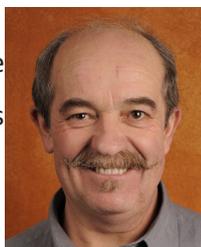
Ce constat nous fait réfléchir sur nos actions, notre sensibilité et nos états d'âme.

En effet notre bureau est installé depuis déjà trois ans, j'ai l'impression que c'était hier, mais tant d'événements ont fait vivre et bousculé MTC. J'en profite donc pour remercier Jean, Florence, Philippe et Nicolas qui m'ont aidé à piloter notre association, en étant le garant de ses statuts. Je souhaiterais rappeler quelques événements qui ont demandé beaucoup de temps, de travail mais nous ont fait vibrer. La réalisation et la sortie du livre « Marville, capitale des Terres Communes ».

L'explosion du 10° anniversaire de «Marville ouvre ses caves au vin» tant par le nombre de visiteurs que par les 20 caves offertes aux 23 viticulteurs.

La mise en lumière du village et de l'association par l'émission « Des Racines et des Ailes » augmentant considérablement le nombre de visiteurs.

Le partenariat noué avec l'année Renaissance Nancy 2013 qui a permis de valoriser notre territoire. J'arrêtera donc cette énumération mais il y eu d'autres initiatives plus intimes à l'association. C'est peut être la conjugaison du partage et du patrimoine qui plait et incite de nouveaux membres à intégrer MTC Bon vent et bonne chance au nouveau bureau qui devra animer MTC pour qu'elle se développe encore et vive de nouvelles aventures inattendues.



Maurice Nicolas

### Lettre d'information de Marville Terres Communes

association loi 1901

18, Grande Place • 55600 Marville  
www.marville.eu

Directeur de la publication

Maurice Nicolas

Comité de Rédaction

Marie Claire Bienaimé, Nicolas  
Lemmer, Catherine Louste, Annie  
Tosi, Philippe Louste

Dépôt légal : en cours

Rencontre

### Joseph Michel, Président du Musée Gaumais de Virton

*Aujourd'hui retraité du barreau, M. Michel est président du musée. Il est passionné du patrimoine gaumais et c'est un ambassadeur de cette Gaume qu'il présente très bien. Il reste aussi très étonné de ce que l'on trouve dans le nord de la Lorraine. C'est pour nous parler de tous ces sujets qu'il a bien voulu nous recevoir...*

« Le musée Gaumais a été fondé en 1937 par Edmond Fous, professeur à l'Ecole Normale. Je le préside depuis 36 ans. C'est ma principale occupation et ma passion. Le musée est le gardien du patrimoine de la Gaume sous toutes ses formes.

En 2014, nous célébrerons la guerre 14-18, dans un sentiment très commun avec la France. Nous avons eu 272 victimes civiles et 5200 soldats français sont tombés ici le 22 août 1914. Nous y consacrerons une exposition de photos, costumes et appareils militaires. Nous exposerons aussi les œuvres du peintre et écrivain local, Nestor Outer, professeur de dessin à l'Athénée Royale de Virton. Il avait immortalisé les événements du 22 août sur ses aquarelles. Nous republierons à cette occasion, son ouvrage « les larmes Gaumettes ». Globalement, notre musée est une pinacothèque riche de nombreuses aquarelles et peintures. Nous avons aussi une collection inouïe de taques représentant des personnages, des châteaux, des légendes ou des opinions philosophiques religieuses ou franc-maçonnaires.

La Gaume est un nom qui n'a qu'un siècle ou deux. L'origine supposée viendrait de transporteurs de minerais de fer ou de gueuse produits ici, dont le patronyme était « Gaumais ». Lorsqu'ils livraient quelque part, on disait : « voilà les Gaumais ». Pour d'autres, Gaumais viendrait de « Gau-Metz » : circonscription de Metz. Le mot gaumais a surtout été employé par M. Fous pour son musée, ce qui a cristallisé la population autour de ce nom. Les limites de la Gaume sont fixées par le patois gaumais qui se parlait dans l'arrondissement de Virton et une partie de celui d'Arlon, et aussi en Lorraine. Ce n'est pas un patois wallon mais un patois lorrain parlé de la Semois et jusqu'à Verdun.

Dès qu'il s'agit de visiter la grande région, il est difficile d'éviter Avioth, Montmédy et Marville. C'est splendide. On y resterait des jours. Comment peut-on d'ailleurs expliquer la présence de telles richesses : Avioth et sa basilique des champs, ou encore Marville, cette ville tout à fait exceptionnelle de style Renaissance qui attire l'attention d'un bout à l'autre de son territoire. Nous avons évidemment un souvenir plus spécial de Marville et de la période canadienne. Beaucoup de militaires logeaient ici ou à Florenville. Une période de dix ans très forte avec une véritable révolution immobilière. Les virtonais avaient transformé leurs appartements ou maisons pour les louer à la centaine de familles canadiennes. Personnellement, je viens tous les ans visiter les belles caves de Marville et acheter quelques bonnes bouteilles... »

—Vous lirez dans ce numéro—

- p 1 : Rencontre : Joseph Michel, Président du Musée Gaumais de Virton
- p 2 : L'Année Renaissance 2013, Philippe Louste
- p 2 : Les 10 ans de la Fête du Vin, Didier Bourgeois
- p 3 : Chronique de la vie marvilloise, Marie Jullman
- p 3 : Le stage de taille de pierre 2013, Marie-Claire Bienaimé
- p 4 : Comment je suis tombé dedans, Armand Gilliéron
- p 4 : L'Abbaye de Libdeau, Nicolas Abel



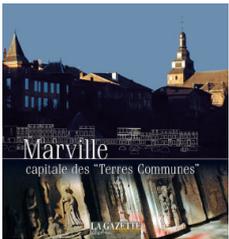


## L'Année Renaissance 2013

L'année Renaissance Nancy 2013 s'achève et l'événement a tenu en haleine notre association sous l'impulsion de certains d'entre nous. Les organisateurs nancéiens étaient contactés dès 2010 par MTC, pour tout ce qui est à dire, et surtout à montrer, sur la Renaissance à Marville. Nancy nous a vite mis dans la boucle à condition de ne pas se cantonner à Marville. L'Office de Tourisme de Montmédy a donc pris le relais pour que soient labellisées « Année Renaissance Nancy 2013 » toutes les actions récurrentes, ou de circonstance, liées à la Renaissance sur notre territoire. Ce dernier a été jalonné par thème : l'architecture civile à Marville, le patrimoine religieux à Marville et Avioth, l'architecture militaire à Montmédy et Stenay, et les grandes demeures seigneuriales à Louppy-sur-Loison et Cons-la-Granville.

La première satisfaction à tirer, c'est le travail commun de tous les animateurs de ces sites, dans la création, la mise en valeur et la promotion de leurs actions. L'autre satisfaction est d'avoir bénéficié d'une promotion hors du commun à l'échelle de la grande région, voire du pays (présence sur le catalogue officiel, relations presse).

Pour MTC, les actions « labellisées » furent les concerts de l'orchestre transfrontalier et « Paraguay Barroco » donnés les 19 avril et 19 mai en l'église Saint-Nicolas, l'édition du livre « Marville Capitales des Terres Communes », la dixième édition de « Marville ouvre ses caves aux vins » pour l'accès privilégié au patrimoine Renaissance de Marville, et bien sûr nos visites guidées. Aujourd'hui, les chiffres de fréquentation de Marville et de vente du livre en 2013 sont là. Près de 500 livres vendus en 6 mois, une affluence record pour la fête du vin (1600 verres vendus) et nos visites guidées (700 visiteurs). Même si ces résultats sont à mettre aussi à l'actif des « Racines et des Ailes » et de la création du Bureau Touristique de Marville.



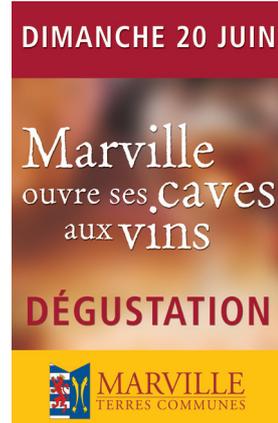
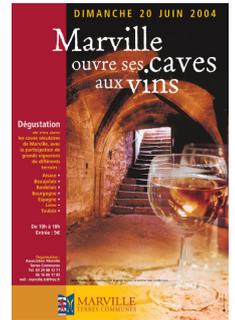
Philippe Louste

## les 10 ans de la Fête du Vin



Discussion à bâton rompu quelque part à Marville :

- « - Tu te souviens, il y a dix ans ?
- Dix ans déjà ?
- Oui, l'association avait deux ans, on avait des bras et plein d'idées.
- Une surtout, elle était bonne. Les caves étaient là, il n'y avait qu'à se baisser...
- La fête du vin à Marville : Sept caves, neuf viticulteurs, dont un négociant.
- Et ça a marché
- 350 visiteurs quand-même
- Et les viticulteurs ?
- Du tonnerre, pour une première, ça a vraiment bien marché.
- Pourtant ils étaient un peu réticents avant de s'engager
- Oui mais le dimanche soir, tous signaient pour 2005.
- On avait choisi le 20 juin pour «vin juin» et fait les choses bien : des belles affiches et des invitations...
- « Marville ouvre ses caves aux vins », ça sonnait bien,
- Tu te rappelles, on avait fait aussi quelques panneaux au pochoir... pour assurer le coup...
- Et aujourd'hui : 22 caves, 23 vigneron, 1600 visiteurs.
- Ce n'est pas loin d'un chiffre d'affaire de 150 000 € pour tous les vigneron confondus.
- Et l'année prochaine ?
- On pourrait encore s'agrandir, nouvelles caves, nouveaux vigneron et plus de visiteurs... mais est-ce que c'est ce que l'on attend ?... »



### Fête du vin 2004

**Caves de la Grande Place**  
 Presbytère : Beaujolais et Côtes de Toul,  
 Beudin : Bourgogne,  
 Dervault : Château Bellegarde -  
 Château Grand Tuillac - Bordeaux,  
 Hôtel d'Egremont : Pascal Carré,  
 négociant.



**Caves rues des Prêtres et du Tripot**  
 Refuge d'Orval : Loire et Beaujolais,  
 Nicolas: Alsace.



Didier Bourgeois

## Chronique de la vie marilloise

Oui ! mais c'était avant...  
Vingt ans se sont écoulés entre les deux guerres. Période paisible à Marville : 203 bébés y ont vu le jour et y ont grandi, pour la plupart. Tous « faits maison » avec l'assistance du Docteur Pol Grandjean. Ni gynéco, ni échographie, ni maternité... Puis, tous élevés dans le « même moule ». Voyez plutôt : Baptisés en l'église Saint Nicolas par le chanoine Prot, vaccinés contre la variole (cicatrice indélébile), vers 3 ans, les bambins étaient conduits à la garderie, située à l'Hospice Saint Bernard, où Sœur Edmond les accueillait. Tout était à leur échelle, même une petite porte était taillée dans la grande (une chatière en somme). A 5 ans, c'était la rentrée à la grande école, chez la maîtresse Mme Adèle Paulot qui leur apprenait à lire, écrire, compter. Quelques années plus tard, fini de rire. Tous passaient dans la grande classe, chez M. Adolphe Paulot jusqu'au certif ! Il y avait 65 élèves en tout. Après, vogue la galère... En parallèle, l'enseignement religieux. Début au caté avec Sœur Céleste, puis avec M. le curé, très sévère. Sans se poser de question, tout le monde « faisait sa Communion ». Nourris au bon pain du Paul Omé, à l'épicerie de la Fernande, aux produits du jardinage et de l'élevage familial, tous étaient en bonne santé. Sirop de pomme de rainette, huile de foie de morue, quelques potions et onguents fabriqués par M. Simon, le pharmacien, soignaient les petits maux. La vie s'écoulait... telle un long fleuve tranquille... Mais, tout à coup, badaboum : la guerre, l'évacuation, village vide, les habitants sur la route de l'exode, de Fifine 90 ans à Thérèse 2 mois... Petit à petit, tous sont revenus, sauf le médecin des corps et le médecin des âmes, victimes des premiers bombardements. La vie a repris ! Autre temps, autres mœurs



Marie Jullman

## Le stage de taille de pierre 2013



Semaine du 5 au 9 Août –

Eh voilà ! Nous sommes présents ce lundi, heureux de nous retrouver pour cette nouvelle aventure, car pour la plupart nous nous connaissons, et nous connaissons bien notre « gourou » : Angélique . Quelques têtes nouvelles, du moins pour moi, mais pas pour l'association : Nicole, amie et invitée par Jean Michel, Françoise, et Dominique. Quelques unes, en revanche, nous ont « lâchés » : Catherine, l'âme du stage, et Marie Jo. Mais Catherine n'est pas très loin, et aidée par Brigitte, sera même l'instigatrice du grand repas qui animera au milieu de la semaine, notre stage dans la joie et la bonne humeur. Très vite, les « nouveaux » nous impressionnent : ils ont une idée très précise de ce qu'ils veulent réaliser, et ne paraissent pas du tout ébranlés par l'ampleur de la tâche.

Nous reprenons en main rapidement les outils que nous commençons à connaître, même si la plupart d'entre nous n'y ont pas touché depuis l'an dernier ; et c'est avec un grand plaisir que nous nous employons à jouer du marteau, du burin, puis affiner avec le ciseau, le grain d'orge, la gradine, puis peaufiner et lisser nos réalisations avec du papier de verre .

Cette année, avec quelques autres, je tente de travailler une autre pierre, celle de Savonnières : plus blanche mais un peu plus difficile à tailler.

Les journées passent vite, ponctuées de moments très conviviaux, comme le repas pris et préparé par Jean Michel dans son beau jardin, et les « œuvres » voient doucement le jour : chacun y a mis du sien. Certaines seront exposées au syndicat d'initiative de Marville pour quelque temps.

Durant la dernière journée, nous vivons un moment fort : Françoise nous fait visiter sa maison dans laquelle au cours de travaux titanesques, elle et son mari ont découvert une superbe fresque peinte sur un mur, qui daterait du XIIIème siècle ! Elle s'en est d'ailleurs inspiré pour réaliser en pierre un détail de cette splendeur, à savoir une tête de chevalier, qu'elle a fort bien réussie.



Marie Claire Bienaimé

Merci à elle, aux autres participants et à tous les protagonistes qui contribuent à ce que cette semaine soit vraiment réussie



## Comment je suis tombé dedans...

Leforestier chante : Je suis né quelque part, laissez moi ce repère....



Je suis donc né quelque part, Place Saint Benoît, dans la plus ancienne maison de Marville.

Je suis le dernier d'une fratrie de 5

enfants.

Mon père était artisan, peintre en bâtiment.

Mon premier terrain de jeux était une cave et une grande place.



J'y ai mélangé des couleurs: blanc de zinc, d'Espagne, huile de lin, siccatif.

J'ai grandi avec tous ces marqueurs.



C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai rejoint l'association Marville Terres Communes, heureux melting pot d'anciens et nouveaux passionnés de Marville.



Armand Gillieron

## L'Abbaye de Libdeau

La Chapelle de Libdeau est le dernier vestige d'une commanderie de templiers fondée au douzième siècle sous l'épiscopat de Henri de Lorraine, à une dizaine de kilomètres au Nord-Est de Toul. C'est un élégant édifice gothique avec croisées d'ogives, baies lancéolées et rosace. Il y a cinquante ans son portail a été démonté, mais il peut être admiré au Musée Lorrain, à Nancy.

Depuis la Révolution la chapelle pâtit d'un coupable abandon et se ruine inexorablement. Je connaissais Libdeau depuis très longtemps et le visitais épisodiquement pour contempler, éploré, les étapes de son calvaire. Pour moi la messe était dite. Libdeau avait disparu.

Or, par une belle Journée organisée par le Comité d'Histoire Régionale, l'an dernier, à l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson, où je faisais le chauffeur de notabilités, j'ai eu la surprise de découvrir le stand du Comité pour l'Etude et la Restauration de la Chapelle Templière de Libdeau, toute nouvelle association dédiée à la sauvegarde de la chapelle.

J'aime les livres, particulièrement les livres anciens, et je me suis souvenu avoir acquis, lors d'une vente annuelle de la bibliothèque diocésaine de Nancy, un ouvrage provenant de Libdeau. C'est un petit in-quarto en assez bon état, avec sa reliure d'époque, édité en 1684. Il s'agit du «Vray Thrésor de la Doctrine Chrétienne» du Docteur en théologie et Curé de Namur Nicolas Turlot, sorte de précis de morale religieuse, totalement indigeste et au fumet ultra-montain prononcé.

La page de son frontispice porte l'ex-libris manuscrit d'Alexis Chauv, ancien admodiateur des biens fonciers de la commanderie : «Ex libris Alexii Chauv Libdo». Son nom n'était pas Alexis Chauv, en vérité, mais Alexis Chauvcouillon et nous comprenons, de la part de ce gestionnaire de biens ecclésiastiques, la pudique omission de ses «pudentae» sur un ouvrage de piété.

Le Vray Thrésor est donc retourné à son Libdeau originel, à la grande joie de ses nouveaux légitimes propriétaires.

Gageons, sur cette relique probablement miraculeuse, qu'il y aura, un jour, un retour du procédé : Souvenons-nous que l'hôpital du Saint-Esprit de Marville avait pour Maison-Mère l'hôpital du Saint-Esprit de Toul.

## Comité pour l'Etude et la Restauration de la Chapelle Templière de Libdeau [www.libdeau.fr](http://www.libdeau.fr)



Nicolas Abel